

Fait clinique

Console de jeu : mode de transmission de l'allergie à l'arachide

Play station: a means of transmitting peanut allergy

M. Pétrus^{a,*}, C. Villefranche^a, G. Michaud^a, G. Dutau^b

^a Service d'hospitalisation de jour de pédiatrie, centre hospitalier de Tarbes, 65000 Tarbes, France

^b 9, rue Maurice-Alet, 31400 Toulouse, France

Reçu le 6 février 2006 ; accepté le 24 février 2006

Résumé

Les auteurs rapportent l'observation d'un enfant déjà atteint d'allergie à l'arachide depuis l'âge d'un an. À l'âge de neuf ans, il développe un œdème de Quincke, après avoir joué avec sa console de jeu. Cette « play station » avait été auparavant utilisée par son oncle après qu'il ait consommé des cacahuètes dans le cadre d'un apéritif familial. Cette observation illustre une nouvelle possibilité de transmission des allergies alimentaires, donnant l'occasion de passer en revue les principales situations connues de ces allergies par procuration.

© 2006 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

Abstract

The authors report the case of a child allergic to peanuts since he was one year old who, at the age of 9 years, developed angioedema after playing with his "Play Station". This device had been used previously by his uncle who had eaten peanuts at a family get-together. This observation illustrates a new way of transmitting food allergies and provides an opportunity to review the principal situations in which this allergy can be transmitted by proxy.

© 2006 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Console de jeu ; Allergie alimentaire ; Allergie alimentaire par procuration ; Arachide ; Enfant

Keywords : Food allergy; Peanut allergy by proxy; Children; Play Station

1. Introduction

À côté de l'ingestion, les symptômes d'allergie alimentaire peuvent se manifester de manière insolite à la suite de l'inhalation ou du contact cutané ou muqueux avec les allergènes. Ces symptômes d'allergie par procuration se manifestent principalement chez les patients hypersensibles dont la dose réactogène à l'aliment est faible. Nous rapportons l'observation d'un enfant allergique connu, à l'arachide, qui développa des symptômes par procuration par le biais d'un intermédiaire inédit : une console de jeu !

2. Observation

Nicolas M., né le 16/07/1996, est conduit par ses parents en consultation à l'âge de neuf ans et quatre mois, pour faire le point sur une allergie à l'arachide.

Atteint d'une fragilité ORL et bronchique et d'un eczéma léger, l'enfant présente, à l'âge d'un an, un œdème de Quincke après consommation d'un *curly* à base d'arachide. L'allergie IgE-dépendante à l'arachide est affirmée par la positivité du prick-test (induration 6 mm ; érythème avec pseudopodes 20 mm) du dosage des IgE anti-arachide (Pharmacia CAPsystem®) à 25 KU_A/l. Depuis cette période, une pâte à tartiner à la noisette et les noisettes sont seules consommées sans risque.

Vers l'âge de trois ans, Nicolas présente des signes d'asthme. C'est dans ce contexte que, en avril 2005, il déve-

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : mpetrus@ch-tarbes-vic.fr (M. Pétrus).

loppe un œdème de Quincke. L'interrogatoire montre que cet accident s'est produit juste avant le repas de midi, où de nombreux invités étaient présents, participant à un apéritif. L'enfant s'adonnait alors à sa passion favorite : le jeu avec sa *play station Sony*[®]. Dans les minutes qui suivent le début du jeu, apparaissent un œdème des lèvres, un œdème laryngé, puis une urticaire. La famille, bien éduquée à la prise en charge du risque allergique, utilise rapidement la trousse de secours, comportant de la prednisolone et de la cétérizine. Tout rentre dans l'ordre dans l'heure qui suit.

Une enquête minutieuse va alors être réalisée par les parents, permettant de reconstituer l'épisode. Au moment de l'apéritif, l'oncle de Nicolas consomme toutes sortes de biscuits à base d'arachide, des *curly* et des cacahuètes. Lui aussi est un adepte des jeux vidéos. Dans les minutes qui précèdent l'utilisation de la console par Nicolas, l'oncle s'adonne au jeu, sans s'être lavé les mains. Nicolas a donc présenté une allergie à l'arachide par procuration due à des allergènes d'arachide déposés sur la console de jeu.

Grâce à des précautions simples (nettoyage minutieux du jeu électronique et lavage des mains des utilisateurs autres que l'enfant) il n'y aura pas de récurrence avec un recul de huit mois.

Au moment de notre consultation, le prick test était positif (8/25 mm), ainsi que le test de provocation labial (grade IV) et le dosage des IgE sériques anti-arachide (Pharmacia CAPsystem[®] (> 100 KU_A/l).

Nicolas M., allergique connu à l'arachide, a donc développé une allergie par procuration à des allergènes d'arachide déposés sur une console de jeu par un adulte qui avait consommé de l'arachide au préalable.

3. Commentaires

En dehors de l'ingestion, les symptômes d'allergie à l'arachide peuvent se manifester de manière insolite, après l'inhalation ou le contact cutané ou muqueux avec de faibles quantités d'allergènes. Les patients hypersensibles, c'est-à-dire ceux dont la dose réactogène est faible, peuvent alors développer des symptômes graves.

Des accidents après l'inhalation ou le contact ont été rapportés au cours des voyages aériens [1]. Lepp et al. [2] ont décrit le cas d'un patient connu pour être allergique à l'arachide qui, en jouant aux cartes, manifesta des symptômes d'allergie : œdème des lèvres et de la langue et gêne respiratoire, régressifs sous antihistaminiques et corticoïdes. Certes, ses trois autres partenaires avaient pris soin de consommer des cacahuètes dans une autre pièce, mais en transportant les allergènes sur leurs mains, ils avaient ainsi « contaminé » le jeu de cartes. Les auteurs attribuent les symptômes au contact et à l'inhalation d'allergènes d'arachide.

Le contact entre différents fruits secs dans un plat peut également entraîner des contaminations réciproques. Dans les observations n° 1 et 3 de Bourrier et al. [3], la noix du Brésil

responsable de l'anaphylaxie était placée dans un panier où coexistaient d'autres fruits secs à coque, amande ou noisettes, dont la consommation n'était pas responsable des symptômes. D'où la difficulté de diagnostic qui peut en résulter si la possibilité d'une contamination entre fruits secs décortiqués n'est pas envisagée [3].

Une situation dont la fréquence est sous-estimée est le syndrome d'allergie induite par le baiser décrit pour la première fois par Wüthrich en 1997 [4]. Il s'agissait d'un syndrome d'allergie orale après un baiser d'amour : l'allergène responsable était la pomme. Quelques années plus tard, le même auteur devait décrire un autre cas spectaculaire où l'arachide était en cause [5]. Une revue critique souligne que la fréquence de ce syndrome est mal connue (de 1 à 10 % des patients atteints d'allergie alimentaire) [6,7]. Si les symptômes du syndrome d'allergie induite par le baiser sont dans 70 % des cas, locaux ou régionaux, légers à modérés, ils peuvent aussi s'avérer graves à type d'angio-œdème, de bronchospasme, de détresse respiratoire ou d'anaphylaxie [8]. La gravité potentielle de ce syndrome nécessite une information systématique sur ce mode de transmission de l'allergie alimentaire. Le temps entre la consommation de l'aliment et les signes d'allergie induits par le baiser peut être de quelques minutes à plusieurs heures [6].

À notre connaissance, la transmission d'allergènes alimentaires par la manipulation d'une console de jeu n'a jamais été rapportée. Avec le développement des jeux électroniques et de l'internet, il n'est pas impossible que de nouveaux cas soient rapidement décrits. Dans le cas présent, les parents avaient eux-mêmes effectué le diagnostic. En pratique, au cours de l'éducation des patients atteints d'allergie alimentaire, il faut conseiller une information spéciale sur les risques et les mécanismes des allergies par procuration qui peuvent se révéler particulièrement graves chez ceux qui ont un seuil réactogène faible.

Références

- [1] Sicherer SH, Furlong TJ, DeSimone J, Sampson HA. Self-reported allergic reactions to peanut on commercial airliners. *J Allergy Clin Immunol* 1999; 103:186–9.
- [2] Lepp U, Zabel P, Schocker F. Playing cards as a carrier for peanuts allergens. *Allergy* 2002;57:864.
- [3] Bourrier T, Villeveille L, Albertini M, Boute P. Allergie alimentaire à la noix du Brésil : à propos de cinq cas chez l'enfant d'âge préscolaire. *Rev Fr Allergol Clin Immunol* 2001;41(4):401–6.
- [4] Wüthrich B. Oral allergy syndrome to apple after a lover's kiss. *Allergy* 1997;52:235–6.
- [5] Wüthrich B, Däscher M, Borelli S. Kiss-induced allergy to peanut. *Allergy* 2001;56:913.
- [6] Dutau G, Rancé F. Syndrome des allergies induites par le baiser. *Rev Fr Allergol Immunol Clin* 2006;46(2):80–4.
- [7] Eriksson NE. Can kisses induce allergic symptoms in more than ten percent of food allergic patients? Poster n°80 presented at the symposium on immunological, chemical and clinical problems of food allergy, Venice. 2001.
- [8] Hallett R, Haapanen LA, Teuber SS. Food allergies and kissing. *N Engl J Med* 2002;346:1833.